

Lacerta lepida (Daudin, 1802)

Lézard ocellé

Principalement présent en France dans les régions méditerranéennes (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes), le Lézard ocellé compte de nombreuses populations relictuelles extra-méditerranéennes dans le sud-ouest du pays en régions Midi-Pyrénées, Aquitaine (Dordogne et cordon dunaire atlantique dans les Landes et en Gironde), Poitou-Charentes (l'espèce a sa limite nord sur l'île d'Oléron) et Limousin (extrémité nord du Causse de Martel, ou « Causse de Brive ») (GMHL 2000, Poitou-Charentes Nature 2002, Cheylan et Grillet 2003, 2004, 2005, Geniez et Cheylan 2005).



Puylaroque (82), alt. 264 m, le 01/06/01 (photo G. Pottier)

Chalande (1888) ne le cite que de localités du Languedoc-Roussillon. Angel (1946) le signale dans le Gers, sans précision de localité, et Cantuel (1949) paraît ignorer sa présence dans notre région. L'atlas préliminaire de la SHF (1978) ne le mentionne sur aucune carte qui soit attribuable sans ambiguïté au territoire de Midi-Pyrénées, exceptées celles de Millau (obs. de la période 1970-1977) et de Castres (obs. antérieure à 1950). Non cartographié, son signalement dans le Gers est cependant mentionné dans la monographie, sans que la source de cette information soit précisée. Parent (1981) considère sa présence certaine dans le sud-est de l'Aveyron, le Gers (source inconnue) et le sud-est du Tarn, mais estime que son signalement dans le Lot demande confirmation. Brugière (1986) fournit ensuite de nombreuses localités pour ce dernier département, ainsi qu'une localité pour le Tarn-et-Garonne : « dans la vallée du Lot (46), dans la vallée du Célé (46), dans les basses gorges de l'Aveyron (82) (près des limites avec le Tarn), dans les vallées de la Dordogne (46), de l'Ouisse et de l'Alzou près de Rocamadour (46) ». Geniez et Cheylan (1987) citent sa présence sur le Causse Noir et le Plateau de France près de Millau, et le pointent sur des mailles des cartes de Saint-Beauzély, Millau et Nant intéressant le territoire de Midi-Pyrénées. Castanet et Guyétant (1989) le mentionnent sur plusieurs cartes de l'Aveyron, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne correspondant peu ou prou aux données citées plus haut, mais également sur les cartes de Vicdessos (09) et de Bagnères-de-Luchon (31) où sa présence apparaît plus surprenante. Cugnasse *et al.* (1993) et Raynaud et Raynaud (1999) ne le citent que du Causse de Labruguière pour le Tarn, bien que Pagès (1979) ait indiqué un signalement entre Massaguel et Verdalle. Bertrand et Crochet (1992), enfin, fournissent quelques données dans le nord-est de l'Ariège (cartes de Pamiers et Mirepoix), en précisant

que « le Lézard ocellé est bien représenté dans la région de Pamiers et il est à rechercher dans tout le quart Nord-Est du département où il est probablement plus répandu que ne laisse supposer la carte ».

Dans le Massif Central et à sa périphérie, les recherches de terrain récemment menées ont révélé que l'espèce était largement distribuée dans la partie calcaire du Lot, du Causse de Martel au nord jusqu'aux serres du Quercy Blanc au sud (46, 82) (Lot Nature, H. Redon, Pottier 2003c). Sa présence a également été largement confirmée dans la partie aveyronnaise de la vallée du Tarn et de ses affluents (Jonte, Dourbie, Dourdou, Sorgues...), où plusieurs localités nouvelles ont été inventoriées au sein de zones sédimentaires xériques classiquement fréquentées par l'espèce en Midi-Pyrénées (causses, rougiers...) (LPO Aveyron, ONCFS), à l'exception notoire du Causse Comtal, pourtant favorable *de visu*. De nombreuses observations ont confirmé sa présence sur le Causse de Labruguière - Caucalières (81). Plus à l'ouest, des individus appartenant à des populations manifestement isolées ont été contactés près de Puylaurens (81) (F. Néri) et dans le gaillacois (H. Redon) (81), cette dernière observation étant finalement assez peu éloignée d'une localité connue près d'Albi (81) (Ph. Geniez comm. pers.). Des localités nouvelles plus intéressantes, car plus atypiques pour Midi-Pyrénées, ont été inventoriées dans les sections schisteuses de la vallée du Rance (12) (L. Del Giovane et S. Larvor), du Tarn (81 et 12) (F. Maurel et C. Maurel, J.-M. Cugnasse, ONCFS) et du Lot (12) près des limites du Cantal (rive droite) (LPO Aveyron, J. Monfort, O. Poisson, A. et S. Michelin, S. et J.-L. Rapin). Ces localités aveyronnaises du piémont cantalien sont proches de celles signalées par Brugière (1987) dans le sud du Cantal, où l'espèce avait d'ailleurs été anciennement signalée par Marty (1900) à 8 km au sud d'Aurillac dans la vallée de la Cère ! Bien que plusieurs localités soient connues dans la partie inférieure de la vallée de l'Aveyron (82/81) (Ph. Caniot, S. Frémaux, H. Redon, S. Albinet), nous n'avons recueilli aucune donnée plus en amont dans cette vallée. Signalons enfin l'observation très isolée d'un individu en Lomagne (82), dont l'identité ne fait aucun doute (photographie examinée par H. Redon) mais dont l'indigénat est suspect compte-tenu de l'absence d'habitats favorables près du point d'observation. Sur le piémont pyrénéen, la présence de l'espèce n'a pas été confirmée dans le nord-est de l'Ariège, y compris dans la région de Pamiers. Plusieurs prospections ont pourtant été menées dans de nombreuses zones favorables du Plantaurel oriental et occidental (O. Calvez, Cl. Delmas, G. Deso, G. Pottier) (nous considérons cependant valides les données fournies



Habitat

Montlaur (12), alt. 360 m, le 09/06/07 (photo G. Pottier)

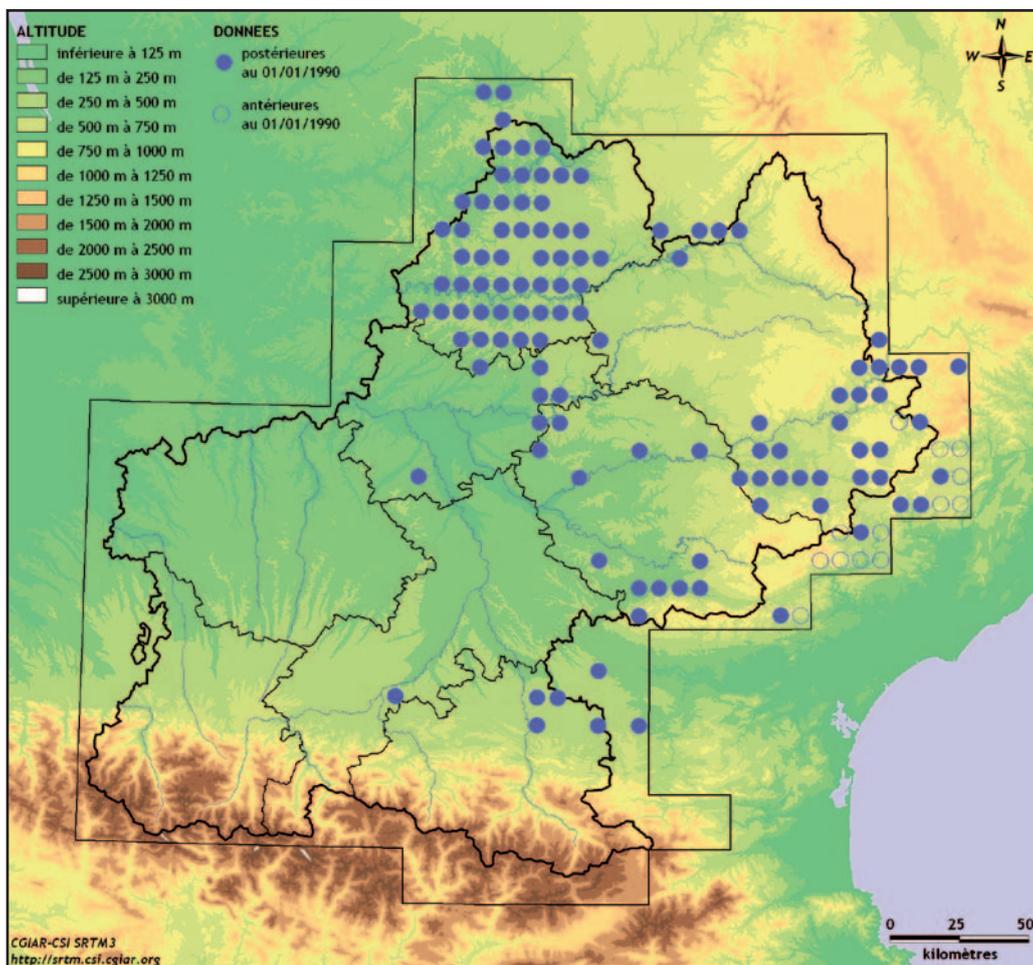
par Bertrand et Crochet, compte-tenu de ce qui suit). L'espèce a par contre été découverte bien plus à l'ouest dans les Petites Pyrénées, où deux localités ont été inventoriées rive droite de la Garonne (une en Haute-Garonne et une en Ariège) (Pottier 2005a). Très distantes des populations ariégeoises signalées par Bertrand et Crochet (1992) (50 km environ), ces populations sont manifestement complètement isolées et correspondent vraisemblablement à l'extrême limite occidentale du Lézard ocellé sur le piémont des Pyrénées françaises. La présence de l'espèce à cet endroit là s'accorde remarquablement avec l'hypothèse d'une colonisation ancienne de la façade dunaire aquitaine via les reliefs calcaires nord-pyrénéens et les Coteaux de Gascogne (Cheylan et Grillet 2005). Hypothèse d'autant plus plausible que le Seps strié, de profil biogéographique comparable, est à la fois présent dans les zones occupées par le Lézard ocellé mais également en rive opposée de la vallée de la Garonne (rive gauche), jusque dans le sud-est du Gers (coteaux de l'Astarac). Les signalements anciens de *L. lepida* dans ce dernier département, malheureusement non localisés, sont donc à considérer avec sérieux. Les mentions des cartes de Bagnères-de-Luchon et de Vicdessos (Castanet et Guyétant 1989), non documentées, correspondent apparemment, elles, à des erreurs de codage avec *L. bilineata* (J.-C. de Massary - MNHN comm. pers.).

Tous les milieux xériques suffisamment ouverts de type coteau ou coteau sec du Lot, du Tarn, du Tarn-et-Garonne et de l'Aveyron sont susceptibles d'héberger l'espèce, qui atteint 720 m d'altitude sur les contreforts méridionaux du Lézou à Castelnau-Pégayrols (S. Talhoët, R. Liozon et M. Trille). Le Lézard ocellé reste certainement à découvrir dans de nombreuses portions schisteuses des vallées du

Massif Central, notamment là où existe *Podarcis liolepis*. Il conviendra de prospecter intensément les vallées de l'Aveyron et de ses affluents (Viar en particulier), ainsi que la vallée du Lot en amont de sa confluence avec la Truyère. Le Plantaurel et la plaine de Pamiers - Verniolles (09), tout comme les Petites Pyrénées en rive gauche de la Garonne (31), doivent faire l'objet d'une pression d'observation importante. Enfin, il apparaît urgent de procéder à des prospections répétées dans l'Astarac et la Lomagne (32, 31, 82), où l'espèce, si elle y existe encore, est certainement au bord de l'extinction. Liée à des habitats sujets à une raréfaction généralisée, l'espèce est en déclin en France (Cheylan et Grillet 2003) et les nombreuses découvertes exposées plus haut ne sont que le fait d'un effort de prospection important. La plupart des populations inventoriées en Midi-Pyrénées ont un statut très précaire.



Attitude de défense
Limogne-en-Quercy (46), alt. 300 m, le 13/06/01 (photo G. Pottier)



Lacerta lepida (Daudin, 1802)